

Le Petit Bourg : constructions traditionnelles

Ce nom désigne un ensemble de maisons, séparé du bourg historique de Bazouges-sous-Hédé. A l'origine, deux fermes et dépendances, écartées de l'église et des commerces, formaient un îlot architectural distinct.

Une organisation des bâtiments et de la vie de deux fermes autour d'une cour qui servait aussi d'aire à battre.

Au n°15, la plus ancienne, plus cossue date probablement du XVIIe siècle ; elle est repérable par son toit de pente prononcée (autour de 55°), ses murs de 80 cm d'épaisseur, ses pierres d'ouvertures non taillées, sa cheminée avec son manteau de briquettes/ tuileaux et ses corbeaux à double ressaut. Aux XIXe et XXe siècles des dépendances et maisons d'habitations s'y accolent progressivement pour former « longère ».

Au n°20, une volumineuse grange en terre complète l'ensemble ; son cellier en pierres servait pour la fabrication et le stockage du cidre et des denrées. L'appentis en terre conserve ses deux portes basses de soues à cochons.

Au n°22, une seconde ferme devait se partager l'espace du petit bourg ; elle possédait une belle cheminée avec différentes niches : une main à sel et un cendrier pour conserver les braises pour la nuit ; un fournil lui est également accolé, indispensable pour la cuisson du pain. Elle a ensuite été transformée en étable, puis réhabilitée en habitation récemment.

Au n°24, la grange en terre, datant aussi de fin XIXe, début XXe siècle, pouvait lui être rattachée.

A noter que les hommes et les bêtes ont longtemps cohabité dans ces maisons mixtes qui servaient également au stockage du grain et du foin.

A - Porte d'entrée de la soue à cochons



B - Grange avant restauration



C - Vue aérienne du site depuis le bourg

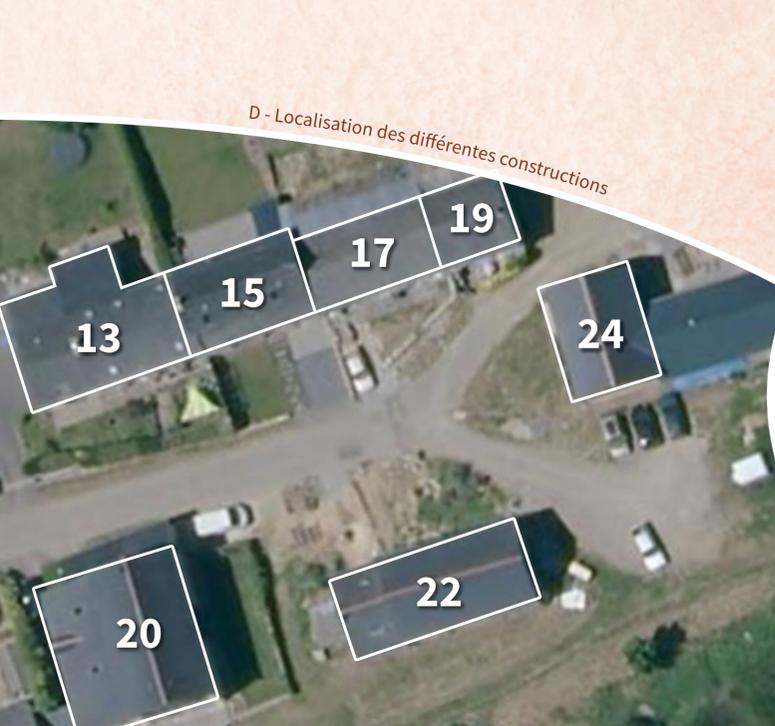
Des constructions en terre : la technique de la bauge

Par manque de bonnes pierres à bâtir, le bassin Rennais est riche de constructions en terre. Pour l'isoler de l'eau du sol en limitant les remontées capillaires, la terre est édifiée au-dessus d'un soubassement, appelé solin, constitué de moellons de granite altéré dans la région de Hédé ; il mesure à minima 40cm de hauteur. Les murs en bauge sont ensuite élevés par couches successives de 50 à 80 cm appelées levées, sans coffrage ; les parois sont taillées avec un paroir et triquées avec un gros bâton après trois semaines de séchage environ.

Généralement construites depuis le XVIe siècle et jusqu'en 1950, ces constructions possèdent de sérieux atouts : 4 à 10 fois plus « isolantes » que les constructions en pierres, à l'ambiance agréable par la bonne régulation de l'humidité intérieure et très durables (la plus vieille maison connue en Ille-et-Vilaine date de 1608). Elles conservent toutes leurs qualités tant qu'elles possèdent de « bonnes bottes et un bon chapeau », c'est-à-dire un soubassement de pierres et des façades laissant « respirer » les murs et une toiture en état avec un bon débord.

Actuellement des associations et des entreprises se sont remises à cette technique locale et mettent en avant les propriétés bioclimatiques et environnementales intéressantes de ce matériau.

D - Localisation des différentes constructions



E - Enduit chaux-sable



F - Habitation restaurée

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



HÉDEBAZOUGES



plus d'infos ici

